



LE DERNIER CHAPEAU DE NAPOLEÓN REDÉCOUVERT DANS LES RÉSERVES DU MUSÉE CONDÉ

Une relique impériale retrouvée au Château de Chantilly

Longtemps conservé dans les réserves du musée Condé, au Château de Chantilly, un chapeau de Napoléon I^{er}, complètement méconnu, même des spécialistes, vient d'être formellement identifié comme l'un des derniers et plus importants bicornes connus de l'Empereur.

Cette redécouverte majeure sera dévoilée à Chantilly, lors de la grande exposition consacrée aux collections de la sœur de Napoléon, Caroline Murat, reine de Naples (6 juin - 4 octobre 2026).

Il est des objets dont la seule présence semble condenser une destinée, une silhouette, une époque. Le chapeau de Napoléon appartient à cette catégorie rare des reliques historiques immédiatement reconnaissables, chargées d'une force symbolique hors du commun.

Conservé dans les réserves du musée Condé depuis des décennies, ce chapeau n'a jamais été publié ou étudié. Il se distingue pourtant par un parcours exceptionnel, étroitement lié aux derniers chapitres de l'épopée napoléonienne, qui vient d'être pleinement authentifié grâce à l'expertise du musée de l'Armée et un travail archivistique complet.



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Gabriel De Carvalho

Le chapeau de Sainte-Hélène, destiné au fils de Napoléon

Présent dans la garde-robe impériale durant les Cent-Jours, **ce chapeau accompagne Napoléon dans son ultime exil sur l'île de Sainte-Hélène.** Il figure parmi les quatre chapeaux de l'Empereur dans les inventaires de mai 1821. Lorsqu'affaibli et conscient de sa fin prochaine, ce dernier rédige son testament, il mesure pleinement la portée mémorielle des objets qu'il transmet. Les uniformes et les chapeaux occupent une place centrale parmi les legs destinés à son fils, le roi de Rome (surnommé aussi l'Aiglon), désigné comme l'héritier du souvenir impérial.

À la mort de Napoléon, le chapeau choisi pour l'ensevelissement est prélevé sur les quatre exemplaires disponibles. Les autres sont promis au partage. Confié au fidèle valet de chambre Louis-Joseph Marchand, chargé de remettre les reliques impériales à l'Aiglon, **le chapeau de Chantilly ne parviendra jamais au fils de Napoléon.** Les autorités autrichiennes interdisent en effet tout contact entre le jeune prince et les anciens serviteurs de l'Empire. La mort prématurée de l'Aiglon, en 1832, scelle définitivement cet échec testamentaire.

Le chapeau est alors intégré à la succession impériale et attribué en 1836 à **Caroline Murat, sœur de Napoléon et ancienne reine de Naples**. Considéré comme l'un des souvenirs les plus précieux de « ce qui touchait et aimait le plus l'Empereur », d'après les mots mêmes de Caroline Murat, il est ensuite offert à l'un de ses proches, son ex-administrateur général Louis-Frédéric Bourgeois de Mercey. Le petit-fils de ce dernier, par ailleurs filleul de Caroline Murat, Napoléon de Mercey, en hérite et l'offre au peintre **Jean-Léon Gérôme**. Bouleversé par cet objet fort de symbole, l'artiste le décrit comme une relique que l'on ne peut contempler « qu'avec respect, le cœur ému, la gorge serrée ». **Gérôme l'intègre à son legs à l'Institut de France (1896), à la condition expresse qu'il soit conservé au musée Condé.**



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Gabriel De Carvalho

L'arrivée de ce symbole napoléonien à Chantilly ne va pas sans heurts. Il faut convaincre les académiciens qu'un objet aussi chargé de la mémoire impériale a sa place dans le sanctuaire de la maison de Condé, marqué par l'exécution du duc d'Enghien sur ordre de Bonaparte. Après un vote serré, la volonté de l'artiste est respectée et le chapeau rejoint définitivement les collections du musée Condé en 1904.

Les résultats d'une étude inédite et d'un projet de restauration bientôt dévoilés

L'examen scientifique de l'objet confirme aujourd'hui son importance exceptionnelle. Exécuté en feutre de castor par le chapelier Poupard, fournisseur exclusif de Napoléon, il présente toutes les caractéristiques des chapeaux impériaux authentiques : proportions spécifiques, cocarde tricolore de petit diamètre, ganse de soie noire, doublure intégrale en taffetas de soie piquée. Les traces d'usure et de transpiration, particulièrement marquées à l'intérieur, témoignent d'un usage prolongé et direct. Il s'agit de la **coiffe impériale connue la plus éprouvée par le port**, un détail bouleversant lorsqu'on le replace dans le contexte de Sainte-Hélène.



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Gabriel De Carvalho

Unique chapeau complet revenu de l'exil, l'exemplaire de Chantilly est l'un des tout derniers portés par Napoléon. Moins de cinq chapeaux impériaux sont parvenus jusqu'à nous dans leur intégrité. **Sa présence sur le sol français relève presque du miracle historique.**

Cette redécouverte majeure sera révélée au public à l'occasion de **l'exposition temporaire que le château de Chantilly consacrera aux collections de Caroline Murat (du 6 juin au 4 octobre 2026)**, reine de Naples et des arts. Présenté au cœur du parcours réunissant de nombreux prêts nationaux et internationaux, le chapeau de Napoléon qui lui a échoué éclairera, entre autres, d'un jour nouveau le rôle essentiel joué par la sœur de l'Empereur dans la transmission des objets emblématiques de l'Empire.



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Mathieu Rabeau

Repères chronologiques

Le chapeau de Napoléon conservé au musée Condé

- **Fin de l'Empire – Cent-Jours (1814–1815)**

Le chapeau fait partie de la garde-robe impériale de Napoléon I^{er}.

- **1815 – 1821 : l'exil à Sainte-Hélène**

Le chapeau accompagne l'Empereur dans son dernier exil. Il figure parmi les quatre chapeaux d'uniforme inventoriés à Longwood en mai 1821.

- **Avril – mai 1821 : le testament de Napoléon**

Napoléon désigne son fils, le roi de Rome, comme héritier du souvenir impérial, incluant deux chapeaux d'uniforme. L'exécution du testament est confiée à ses proches fidèles.

- **5 mai 1821 : mort de Napoléon**

Un des chapeaux est prélevé pour accompagner l'Empereur dans la tombe. Les autres sont promis au partage testamentaire.

- **1821 – 1832 : un legs empêché**

Le chapeau est conservé par Louis-Joseph Marchand, chargé de le remettre à l'Aiglon, fils de Napoléon qu'on connaît aussi sous le titre de roi de Rome. Les autorités autrichiennes empêchent toute transmission. Le roi de Rome meurt en 1832 sans avoir reçu l'héritage.

- **1836 : partage des biens impériaux**

Le chapeau est attribué à Caroline Murat, sœur de Napoléon et ancienne reine de Naples, lors du partage officiel de la succession.

- **XIX^e siècle : une relique admirée**

Offert par Caroline Murat à l'un de ses proches, le chapeau parvient en 1889 par le peintre Jean-Léon Gérôme, qui le considère comme l'un des souvenirs les plus précieux de l'Empereur.

- **1896 – 1904 : entrée à Chantilly**

Gérôme lègue le chapeau à l'Institut de France à la condition qu'il soit conservé au musée Condé. Après un vote des académiciens, l'objet rejoint définitivement les collections de Chantilly en 1904.

- **XX^e – XXI^e siècles : conservation et redécouverte**

Conservé au musée Condé, le chapeau est peu à peu oublié. En 2025, il fait l'objet d'une restauration fondamentale et d'études approfondies confirmant son caractère exceptionnel : unique chapeau complet revenu de Sainte-Hélène et l'un des derniers portés par Napoléon.

- **6 juin 2026 :**

Dévoilement au public dans l'exposition du musée Condé, au Château de Chantilly : « De Naples à Chantilly. Les collections de la reine Caroline Murat ».



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Gabriel De Carvalho

La restauration du chapeau de Napoléon

Objet d'usage intensif et de très forte charge symbolique, le chapeau de Napoléon conservé au musée Condé a récemment fait l'objet d'une restauration exemplaire, menée dans le respect absolu de son intégrité matérielle et historique, par la restauratrice du patrimoine Patricia Dal-Prà.

L'intervention a été précédée d'une phase d'étude approfondie, associant examen visuel, analyse des matériaux et documentation photographique.

La restauration a porté en priorité sur la stabilisation de la structure en feutre de castor, fragilisée par le temps et par les conditions d'usage extrêmes, notamment durant l'exil à Sainte-Hélène. Elle a notamment consisté à la reprise d'anciennes restaurations non satisfaisantes. Une attention particulière a été accordée à la coiffe intérieure en taffetas de soie, exceptionnellement conservée sur toute sa surface, mais marquée par des traces de sudation et d'usure sans équivalent parmi les chapeaux impériaux connus. Ces marques, considérées comme des témoins historiques majeurs, ont été strictement préservées.

Les garnitures d'origine – ganse de soie noire, bouton recouvert de crins, cocarde tricolore de petit diamètre – ont fait l'objet d'un nettoyage minutieux et d'une consolidation ciblée. Aucun élément n'a été remplacé : les interventions ont privilégié des matériaux compatibles et réversibles, conformément aux principes de la restauration patrimoniale.

Cette campagne a permis de retrouver une meilleure lisibilité formelle de l'objet, tout en conservant les traces de son histoire et de son usage. Elle a également contribué à confirmer l'authenticité du chapeau par la mise en évidence de caractéristiques techniques propres aux productions du chapelier Poupard, fournisseur exclusif de Napoléon.

Au-delà de sa dimension conservatoire, la restauration a constitué une étape décisive dans la redécouverte scientifique de cette relique impériale, désormais reconnue comme l'un des tout derniers chapeaux portés par l'Empereur et le seul revenu complet de Sainte-Hélène.



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Gabriel De Carvalho



© GrandPalaisRmn-Domaine de Chantilly-Gabriel De Carvalho

MÉCÈNES DE LA RESTAURATION

Max Blumberg Foundation, Robert de Rothschild, Christopher Forbes et Fondation Napoléon.



CONTACT PRESSE



© Thibault Charpentier

Alambret Communication

www.alambret.com
+ 33 (0)1 48 87 70 77
chateaudechantilly@alambret.com